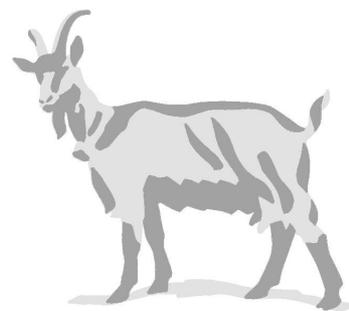


LE CHEVROTEUR

Bulletin d'information de l'ASCB
No. 2 / 15 décembre 2015



Contenu	Page
Editorial	2
Annonces: ASCB plaques d'information, Cours d'instruction pour le soin aux onglons	2
Article Forum: Les parasites chez les petits ruminants	3-5
Visite de l'alpage de chèvres bottées de Mädems	6
Les chèvres bottées au marché intercantonal des boucs de Sargans	7
Portrait d'éleveur de Regina Gwerder, Valzeina GR	7-8
Calendrier, comité ASCB : adresses, impressum	8

Editorial

Chers éleveurs de la chèvre bottée

"Dis-moi, pour quelle raison tu as des chèvres bottées?" Parfois, des gens qui ne me connaissent pas si bien, me posent cette question. "Tu t'en occupes tous les jours, tu dois sortir à l'écurie en hiver dans les froides matinées et soirées alors que tu pourrais utiliser ce temps de façon plus agréable..." C'est vrai, mais:

Les animaux me rendent heureuse. Il n'y a rien de mieux, par exemple, après une journée stressante, d'observer les chèvres qui ruminent et de passer du temps auprès d'elles. Pour le dire de façon moderne: cela me permet de décompresser.

Ce Chevroteur devrait être non seulement relaxant, mais aussi passionnant et instructif avec un article concernant l'excursion à Mädems, le portrait d'éleveur de Regina Gwerder et un point important sur les parasites chez les petits ruminants.

Nous vous souhaitons à tous un Joyeux Noël et une heureuse nouvelle année avec beaucoup de beaux moments avec vos chèvres bottées!

Kathi Märki, présidente de l'ASCB

Les nouvelles plaques d'information ASCB sont enfin là!

Notre logo de la chèvre bottée est très attractif et une décoration obligatoire pour tout mur d'écurie abritant des chèvres bottées!

Les panneaux d'aluminium sérigraphiés au format A3 ne jaunissent pas et sont extrêmement résistants aux intempéries, ils sont munis de 4 trous pour la fixation murale.

Prix unitaire: 30.-



Important: en 2016, les éleveurs qui nous fourniront les avis de mise bas à temps (jusqu'à 2 mois après la naissance), obtiendront la plaque à moitié prix!

A commander dès janvier par e-mail ou courrier chez:

Susette Kämpf, Kirchweg 176, 5044 Schlossrued,
susette_kaempf@bluewin.ch

Annonce:

Cours ASCB d'instruction pour le soin aux onglons, samedi 16 Avril 2016

Des ongles bien soignés sont un facteur important pour le bien-être de nos chèvres!

Dans un cours théorique et pratique d'une demi-journée, nous vous expliquerons les bases de l'entretien correct des ongles.

Le cours est destiné aux débutants ainsi qu'aux éleveurs déjà «expérimentés en coupe d'ongles» qui veulent améliorer leurs méthodes et partager leurs connaissances avec les autres éleveurs.

L'endroit du cours n'est pas encore fixé et dépendra du lieu de résidence des participants. Donc, si vous êtes intéressés, merci de contacter dès que possible, mais au plus tard à fin de janvier:

Kathi Märki, Wart, 9651 Ennetbühl,
071 930 06 05, km@swild.ch

Article paru dans le Forum des petit ruminants, numéro 5/2015

L'article suivant sur les parasites chez les petits ruminants a été écrit par Eva Forster et réimprimé avec la permission des éditeurs du Forum. Nous voulons aborder une fois de plus la question importante des parasites. Dans le même temps, cet article devrait faire un peu de publicité et vous encourager à devenir un membre du Service consultatif et sanitaire pour petits ruminants SSPR.

Le SSPR offre différents services, cours, etc..., et gère des programmes de surveillance de la santé de nos troupeaux. En tant que membre du SSPR on obtient également le Forum.

Plus d'info sur: <http://bgk.caprovis.ch>

Les parasites chez les petits ruminants

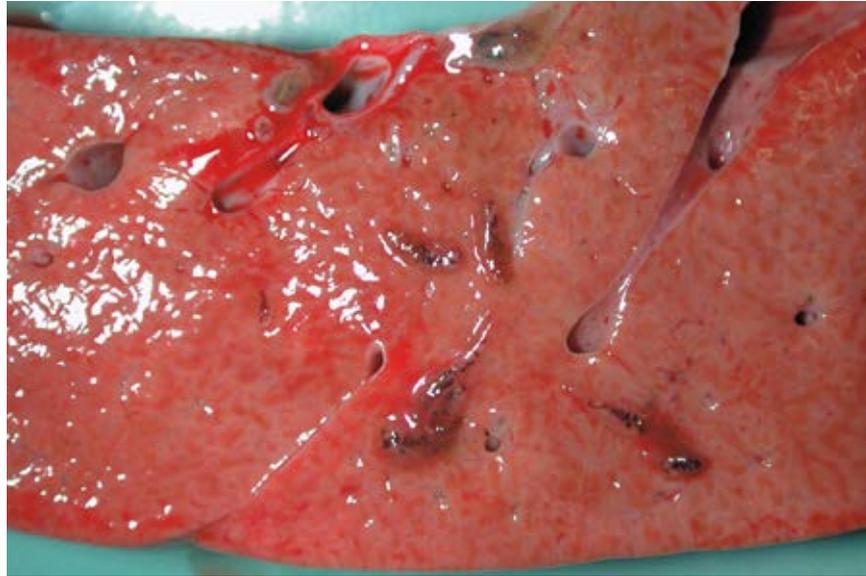
Eva Forster

Chaque printemps, les parasites reviennent sur le devant de la scène. Dès que les animaux sont mis au pré, leur multiplication redémarre. Le présent article fait état des principaux parasites internes des petits ruminants en Suisse, en particulier les vers gastro-intestinaux, et leurs conséquences sanitaires. La lutte contre ces parasites présente de nombreuses facettes. La mise en pâture est un moment propice pour se faire quelques réflexions sur la stratégie à adopter cette année dans sa propre exploitation et ainsi maintenir aussi réduits possible les risques de développement de vers résistants.

Les parasites sont des profiteurs

Par définition, un parasite ne peut survivre et se développer sans son hôte. Si la plupart des parasites n'affectent qu'une seule espèce animale, chez les moutons et chez les chèvres, la majeure partie d'entre eux se rencontre toutefois chez les deux espèces. Leur multiplication se fait selon un cycle, une partie ayant lieu dans l'hôte lui-même et l'autre au pré. Cette évolution n'est pas la même pour toutes les espèces de parasites, mais dans l'ensemble comparable: le germe vit dans son hôte et y produit des œufs, lesquels parviennent sur le pâturage via les excréments. Ceux-ci se développent via différents stades larvaires en larves dites infectieuses, lesquelles sont à nouveau ingérées par l'hôte via l'herbe et peuvent se développer en nouveaux parasites adultes. Selon le type de parasite, les formes adultes vivent dans l'estomac, les intestins, le foie ou les poumons et endommagent l'organe correspondant. Le fait qu'une partie de la population vive dans l'animal et l'autre au pré est un élément important à prendre en compte dans la lutte. Les symptômes généraux d'infestation sont: amaigrissement, pelage ou toison mats ainsi que pertes de productivité. Nous présentons plus loin les symptômes organiques spécifiques à chaque espèce de parasite.

Comme les bactéries et les virus, les parasites sont également reconnus par le système immunitaire de l'hôte comme étant étrangers, et donc à combattre. Suite à l'infestation, des anticorps sont produits, induisant une immunité, qui se maintient durant plusieurs mois voire plusieurs années. Les animaux juvéniles qui n'ont encore jamais eu de contact avec les parasites ne possèdent donc pas de défenses naturelles contre ces intrus et développent des symptômes à la plus petite infestation. Cependant, même les moutons et les chèvres adultes développent une



Kleine Leberegel werden oftmals bei der Fleischschau entdeckt und die Leber konfisziert.
Les petites douves sont souvent découvertes lors du contrôle des viandes, ce qui conduit à la confiscation du foie. (Photo: Zentrum für Fisch- und Wildtiermedizin, Vetsuisse Fakultät Bern)

immunité relativement faible, comparé par exemple aux bovins, raison pour laquelle ils peuvent aussi présenter des symptômes, voire périr, en cas de forte infestation. Lorsque quelques animaux seulement présentent des symptômes clairement reconnaissables d'infestation parasitaire, il faut s'attendre à ce que d'autres animaux du troupeau souffrent également de parasitose.

Anémie et diarrhée dues aux vers gastro-intestinaux

D'un point de vue sanitaire comme au plan économique, ce sont les vers vivant dans l'estomac et les intestins des moutons et des chèvres qui jouent le plus grand rôle. Dans l'estomac, on rencontre le ver dénommé *Haemonchus contortus*. Il parasite son hôte en suçant du sang, provoquant ce que l'on appelle l'hémochose. Pour cela, il s'accroche dans la paroi de la caillette avec sa capsule buccale. Un millier de vers sucent jusqu'à environ 50 ml de sang par jour, ce qui entraîne tout d'abord de la fatigue, puis une anémie mettant la vie en danger et, parfois, des cas de mort subite. L'anémie se reconnaît aux muqueuses roses pâles à blanches ainsi qu'à l'œdème apparaissant au niveau du cou (l'empreinte du doigt reste marquée un certain temps après l'avoir imprimée).

Le second symptôme important de verminose du tube gastro-intestinal est la diarrhée. Différents vers comme *Teladorsagia circumcincta*, *Nematodirus* et les espèces de *Trichostrongylus* en sont responsables par les lésions qu'ils provoquent au niveau de la muqueuse. Selon l'espèce en question, la diarrhée peut être muqueuse à aqueuse et apparaître à n'importe quel moment de la saison. Il ne faut

pas sous-estimer le recul parfois massif des gains journaliers et la chétivité des agneaux et des cabris. Les lésions consécutives à une diarrhée persistante peuvent parfois ne jamais se rétablir complètement. De tels animaux ne pourront donc jamais fournir les performances obtenues par un animal qui aura toujours été sain.

On mentionnera également les cestodes, ou vers plats. Les agneaux et les cabris sont les victimes principales de ces parasites, seuls à être visibles dans les excréments. Une diarrhée en début de saison déjà n'est pas rare.

Exclure les zones humides pour lutter contre la douve du foie

Comme son nom l'indique, ce parasite atteint le foie de son hôte. La grande douve, *Fasciola hepatica*, comme la petite douve, *Dicrocoelium dendriticum*, requièrent pour leur développement un hôte supplémentaire, que l'on appelle hôte intermédiaire. Pour la première, il s'agit de gastéropodes, les limnées, vivant sur les emplacements humides des pâturages. Pour lutter contre la grande douve du foie et interrompre son cycle de développement, il faut donc éviter que les animaux pâturent là où vit ce mollusque, ce qui se fait en clôturant largement ces emplacements pour les exclure de la pâture. Les symptômes de fasciolose sont, lors d'infestation massive: enflures, muqueuses pâles et jaunâtres, augmentation du volume abdominal ainsi que pertes d'animaux. Comparé aux bovins, les moutons présentent assez rarement des symptômes d'atteinte par la grande douve, mais en périssent plus souvent.

Ce sont par contre généralement les rapports d'abattage qui apprennent à l'éleveur que son troupeau est atteint par les petites douves. On les trouve relativement souvent lors du contrôle des viandes, ce qui entraîne une confiscation du foie, qui n'est plus propre à la consommation. Il faut dès lors s'attendre à ce que le troupeau entier soit touché. La petite douve du foie ne provoque que rarement des atteintes sanitaires du fait du peu de symptômes qu'elle occasionne.



Grosser gedrehter Magenwurm (*Haemonchus contortus*). *Haemonchus contortus*.

(Photo: Inst. für Parasitologie, Vetsuisse Fakultät Bern)

Les vers pulmonaires font tousser

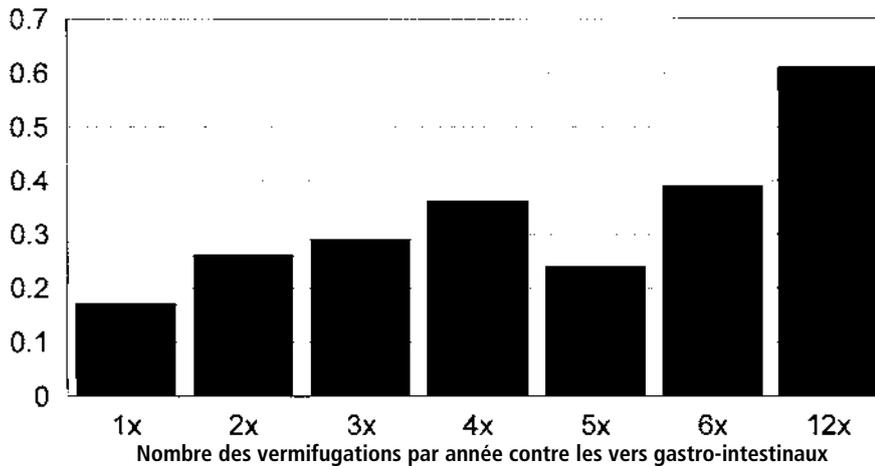
En présence de moutons ou de chèvres qui toussent, on pensera aux vers pulmonaires. Ici aussi nous avons affaire à deux catégories, les petits et les grands vers pulmonaires. Les premiers sont les principaux représentants rencontrés en Suisse. Leur développement se fait via un gastéropode (hôte intermédiaire), contre lequel la lutte est particulièrement difficile. Il est donc pratiquement impossible d'interrompre le cycle de développement de ces parasites. En outre, ceux-ci peuvent survivre plusieurs années dans l'animal, protégés des vermifuges à l'intérieur de kystes latents. Les chèvres y sont principalement réceptives et affichent une évolution progressive de la maladie accompagnée de toux, amaigrissement et pelage hirsute. Les petits vers pulmonaires peuvent en outre ouvrir la voie à des infections pulmonaires bactériennes ou virales. Le grand ver pulmonaire en revanche ne joue pratiquement plus aucun rôle dans les troupeaux de petits ruminants en Suisse.

Contenir la pression parasitaire

Afin de lutter efficacement contre les parasites mentionnés plus haut, nous devons nous rappeler leur cycle de développement. Il y a donc deux manières d'appréhender les parasites. Le but est de maintenir la pression infectieuse la plus faible possible: dans l'animal, pour préserver sa santé et ses performances, et au pré, pour reporter autant que possible les néo-infections. Une Suisse sans vers est une utopie. Forum 4|2015 a présenté en détail les mesures de lutte au moyen de la gestion des pâtures en page 12-17. Ainsi, chaque exploitation de petits ruminants doit réfléchir quelles mesures elle peut mettre en œuvre compte tenu des possibilités de l'exploitation et du personnel à disposition. Pour libérer les moutons et les chèvres de façon efficace de la forte contrainte parasitaire, il faut les vermifuger avec une préparation autorisée. Il convient de respecter un certain nombre de points et de se poser les questions suivantes: mes animaux sont-ils si fortement infestés de vers qu'il faille les vermifuger? Si oui, de quels vers s'agit-il et quel vermifuge est-il actif à leur rencontre? Le moyen le plus simple et le plus fiable pour déterminer si les moutons ou les chèvres hébergent des vers est un examen coproscopique, autrement dit si la mise en évidence de la présence d'œufs ou de larves de parasites dans les excréments. Il se base sur le comptage des œufs ou des larves au microscope. Compte tenu de la différence de forme des œufs, on peut également déterminer quels sont les parasites en présence et quelle substance entre en ligne de compte pour la vermifugation. Les échantillons coproscopiques peuvent être envoyés via le vétérinaire d'exploitation ou par l'intermédiaire du programme de surveillance parasitaire du SSPR.

Dans le choix d'un vermifuge adapté il convient, outre l'efficacité à l'encontre des vers déterminés, de respecter un certain nombre d'autres points: quel est le délai d'attente? Comment administre-t-on la substance? Peut-on l'utiliser chez les chèvres ou les brebis laitières dont le lait est destiné à la consommation humaine? Pour

Illustration: Degré de la résistance



Dans les exploitations où l'on vermifuge fréquemment, la résistance des parasites au vermifuge est beaucoup plus importante que dans celles où l'on vermifuge moins souvent. (Source: H. Hertzberg, Forum 3/1999)



Husten die Tiere, könnten kleine Lungenwürmer eine Ursache sein. An der Lunge eines Schlacht-tiers sind kleine Knötchen sichtbar. La toux chez les animaux peut provenir des petits vers pulmonaires. Sur les poumons d'un animal abattu, on voit de petits nodules. (Photo: Inst. für Parasitologie, Vetsuisse Fakultät Bern)

comprendre à quel moment les animaux peuvent à nouveau être infestés, la durée d'action du vermifuge est décisive. De manière générale, les médicaments à injecter agissent plus longtemps que ceux administrés par voie orale. En outre, lorsque les animaux n'excrètent plus d'œufs de parasites durant une période prolongée, cela permet de réduire la infectieuse sur les pâturages.

Lorsque le vermifuge n'agit plus

Tous les points mentionnés soulignent qu'une vermifugation selon le «bon vieux» schéma n'a aujourd'hui plus de sens. Les moutons et les chèvres suisses ne sont pas épargnés par le développement des résistances. La question centrale à se poser est comment reporter le plus longtemps possible l'apparition de vers résistants par une utilisation judicieuse des vermifuges. Parmi le grand nombre de produits enregistrés en Suisse, il y a en gros deux grandes classes de substances affichant un large spectre d'action: les benzimidazoles et les lactones macrocycliques. Lorsqu'un ver développe une résistance contre un produit de la classe des benzimidazoles, il faut s'attendre à ce qu'un autre produit de la même classe n'agisse plus (correctement) non plus. C'est ce que l'on appelle une résistance croisée. Lorsque l'on parle de «changer de vermifuge», il est donc question de changer de classe de substance active. Le vétérinaire d'exploitation est à même de renseigner sur quel produit appartient à quelle classe.

Chaque vermifugation favorise le risque qu'un ver devienne résistant au vermifuge utilisé. Une étude réalisée dans des exploitations suisses a permis de le relever très clairement (illustration). Plus la fréquence de vermifugation d'une exploitation était élevée, plus élevé était le taux de résistances. Disposant depuis 1999 de nouvelles substances actives pour la vermifugation et pouvant changer de classe, avec chaque vermifugation nous encourageons par

conséquent la formation de vers résistants dans d'autres troupeaux. Il est donc essentiel de reporter le plus longtemps possible une vermifugation et de veiller à une gestion optimale des pâtures (cf. Forum 4|2015). En principe, plus on a d'animaux, plus la surface est petite, plus la pâture se prolonge et plus la météo est chaude et humide, plus on trouvera également de larves de vers sur le pâturage (= pression infectieuse). Par ailleurs, plus la pression infectieuse est élevée, plus les moutons et les chèvres se réinfestent rapidement et fortement après une vermifugation.

Il importe également de mentionner ici que le fait qu'un vermifuge qui ne fonctionne pas n'est pas toujours le signe de la présence d'une résistance! Peut-être le poids de l'animal a-t-il été estimé trop bas, et donc la substance sous-dosée, ne permettant pas au vermifuge d'agir suffisamment. Les vers n'étant par conséquent pas tous tués, cela contribue à son tour à la formation de nouvelles résistances. Les moutons et les chèvres qui paissent après une vermifugation sur un pré dont la pression infectieuses est forte peuvent être à nouveau infestés 3 à 4 semaines plus tard, même si la substance a bien agi.

La situation sur le front des résistances chez les petits ruminants est critique en Suisse. Mais non dramatique, comparé à d'autres pays connaissant une garde de moutons intensive comme la Nouvelle-Zélande ou l'Afrique du Sud. Du côté des chèvres, au vu du métabolisme différent de celui des moutons et du nombre plus réduit de substances enregistrées, la situation est parfois assez grave. Dans certaines exploitations de petits ruminants en Suisse, on sait déjà que plus aucun vermifuge ne fonctionne.

Le printemps est à la porte, les parasites aussi. Pour la santé des moutons et des chèvres ainsi que pour la rentabilité de l'exploitation, il vaut la peine, au plus tard au printemps pour le début de la saison de pâture, de développer une stratégie.

Visite de l'alpage de chèvres bottées de Mädem

par Tanja Bartholet et Viktor Zingg



Le 29 août dernier à Plons, après avoir chargé jusqu'au toit la voiture de Regina & Bernhard Aggeler de vivres et du barbecue, nous sommes allés retrouver nos amis de la chèvre bottée. Après une brève causerie, nous avons embarqué dans trois voitures pour le trajet vers l'alpage de Mädem.

Kathi et Patrick ont fait une escale pour voir un bouc, nous en avons profité pour amener les vivres, y compris le



gril à gaz de Bernhard à la cabane alpine des vachers de Mädem.

Ensuite, nous avons le choix entre une longue randonnée ou un sentier plus court. Equipée de mes nouvelles chaussures de randonnée, je décidai de faire la route courte avec Regina et de rendre visite au Chamhüttli. Les autres suivirent Bernhard sur la route plus longue via le Mädemser Chamm et le sommet de la Guscha, lors d'un court repos, ils ont pu profiter d'une vue magnifique sur la chaîne des Churfisten et de l'Alvier... tout simplement magnifique! Sous

leurs pieds, ils ont vu les décombres du restaurant montagnard Schönhalde qui a été détruit ce printemps par le feu.

Après quelques "Juchzern" pour nous saluer à distance, nous nous sommes retrouvés au Chamhüttli et avons continué ensemble vers le refuge des bergers où deux "non-randonneurs" nous attendaient.

Bernhard s'est occupé du gril et a recouvert la grille de beaux steaks au cognac. Regina nous avait préparé une salade de pommes de terre et une salade mixte colorée. Tout était frais de son jardin: salade verte aux concombres, tomates, carottes et betteraves ...

Après le déjeuner, les deux bergers Thomas et Marianne nous ont rejoint avec de grands parapluies pour nous



protéger du soleil de midi qui était très chaud.

Kathi et Dominique nous avaient amené des gâteaux faits maison pour le café qui ont été mangés "Rubis stübis". Pendant cela, nous bavardions au sujet de nos chèvres, de l'été alpin et à peu près de tout sous le soleil.

Enfin, nous ne pouvions manquer la visite chez nos bien-aimées chèvres bottées. En arrivant à la pâture aucune chèvre n'était en vue. Avec un coup de sifflet de Bernhard,

la situation a



rapidement changé, nous leur avons donné un peu de pain sec pour finir d'attirer leur attention.

Mais pas pour longtemps, car à peine arrivées, elles retournaient déjà dans les buissons pour ne nous laisser finalement que le son des clochettes.

Ce fut une journée très agréable que nous espérons refaire l'année prochaine. Merci à Regina et Bernhard pour l'organisation et l'opulent déjeuner, aux Pâtisseries Kathi et Dominique pour les gâteaux et au paparazzo Patrick.



Les chèvres bottées au marché intercantonal des boucs de Sargans

par Werner Schläpfer



Quelques éleveurs de chèvres bottées de la vallée du Rhin et du pays d'Appenzell ont participé avec leurs animaux à l'exposition des chèvres et au marché des boucs de cette année.

Le samedi matin, environ 30 chèvres ont été inscrites. Après l'arrivée des animaux, les experts de l'association suisse de l'élevage caprin ont commencé l'évaluation des animaux. Les exposants et visiteurs intéressés ont pu suivre le travail des experts derrière une barrière. Ils ont constaté que les experts étaient de vrais professionnels connaissant bien les caractéristiques de la chèvre bottée. Les caractéristiques de la race, le format, la mammelle et les

pattes ont été notés de façon critique.

Lors du premier pointage, les animaux ont été évalués jusqu'à ce que le classement convienne à tous les experts. En catégorie 1, Geline de Ernst Waldburger termine sur la plus haute marche du podium. Werner Schläpfer fut très surpris d'occuper avec sa Soraya de 2 ans et demi la première place de la catégorie II, suivie par Hilda de Ernst Waldburger et Maya de Michael Eisenhut. Dans la catégorie III Moana, Samira et Meieli de Werner Schläpfer occupent les 3 premières places, suivies par Gallia et Dinara de l'écurie de Sen Dogukan. Chez les boucs, Zeus de Marco Halter est le gagnant.

Les éleveurs ont pu constater avec satisfaction que les chèvres bottées étaient appréciées de façon tout à fait positive par de nombreux visiteurs. Le dimanche, un grand auditoire acclamait les vainqueurs de chaque race. Chez les chèvres bottées, Soraya de Werner Schläpfer était élue "Miss Chèvre bottée".

Le dimanche après-midi, ce sont des éleveurs visiblement satisfaits qui repartaient de Sargans.



Portrait d'éleveur de Regina Gwerder, Valzeina GR

de Regina Gwerder et Dominique Heeb

Regina et Wanja Gwerder vivent depuis 15 ans à Valzeina, un petit village de montagne dans le Prättigau. Valzeina est un hammeau dispersé des Walser, avec environ 140 habitants, répartis sur les deux versants de la vallée. Il n'y a pas d'école, pas de bureau de poste, pas de magasin et pas de restaurant, mais par contre, une maison d'asile. Il y a encore quelques années, c'était une commune indépendante, mais aujourd'hui, Valzeina a fusionné avec Grüşch et Fanas.

Sur les cinq enfants adultes, trois vivent actuellement de nouveau à la maison. Ils ont appris les professions les plus diverses ou sont encore en formation.

A l'époque, il y a 15 ans, Regina et Wanja ont eu la chance d'acheter une petite ferme de montagne. Peu à peu, celle-ci s'est agrandie et comprend maintenant 10 hectares de terres privées avec de la forêt, 7 hectares de terres louées et une fontaine. L'exploitation se trouve en zone de montagne 3 la plupart des terrains sont raides. Regina et Wanja gèrent leur ferme comme revenu principal et font principalement l'élevage de chèvres bottées et de yaks dans un but de commercialisation directe de la viande. Comme sous-produit ils vendent aussi les peaux de leurs animaux pour le cuir.



Durant les mois d'été, Regina travaille sur un alpage Valaisan. Ces dernières années, ce fut à Moosalp, où elle garde et traite environ 150 vaches - en majorité des Hérens. De l'automne au printemps, Regina trouve aussi du temps pour son travail d'expert d'élevage. Regina est experte dans l'ASCB depuis 1997 et officie en tant qu'expert lors des expositions. Depuis 2008, elle travaille aussi comme expert pour le SYV (association Suisse des éleveurs de Yak).



A la ferme vous trouverez une grande variété d'animaux tels que moutons, yaks, chevaux, ânes, chats, chien et bien sûr les chèvres bottées. Depuis quelques années, Regina et Wanja laissent pâturer les espèces animales dans des troupeaux mixtes, après avoir été habitués les uns aux autres à l'étable. Il y a plusieurs raisonnements qui ont conduit à cette pratique: d'une part cela contribue à réduire la pression parasitaire pour les espèces individuelles. Par exemple, les bovins et équidés qui mangent des larves de vers nocifs pour les moutons et les chèvres, et vice versa. D'autre part, cela devrait avoir un impact positif sur la composition des plantes, car chaque espèce a ses propres espèces végétales préférées ou boudées. Mais le plus grand défi était de développer une protection du troupeau.



Regina et Wanja sont convaincus que les yaks ont le

potentiel pour un nouveau type de protection de troupeaux. Ils ont eu l'occasion à plusieurs reprises d'observer le plus grand yak aller à la clôture quand un chien étranger s'approchait du pâturage et le garder à l'oeil jusqu'à ce qu'il s'en aille. En observant les animaux, Regina et Wanja en sont arrivés à la conclusion que les yaks allaient contrer l'intrusion des chiens et des loups avec véhémence. Ce faisant, ils protégeraient également les brebis et les chèvres. Par contre, les pâturages ne doivent pas être trop grands, de façon à ce que les divers groupes d'animaux ne se perdent pas de vue.



Regina apprécie particulièrement ces beaux moments d'observation d'espèces animales différentes qui se respectent et s'apprécient. Comme par exemple quand un veau de yak lèche intimement le visage d'un cabri couché, ou quand une chèvre dominée se cache sous le taureau et mange avec lui à la crèche. En général les yaks et les chèvres semblent s'accorder très bien, la mixité apporte aussi la paix dans le troupeau à l'écurie.

Actuellement, Regina et Wanja ont un groupe de yaks et de chèvres bien habitués à vivre ensemble.

Calendrier

Date	Quoi?
dimanche 13 mars 2016	Assemblée annuelle à Kreuzlingen TG
samedi 16 avril 2016	Cours d'instruction pour le soin aux onglons
dimanche 22 mai 2016	Exposition Chèvre bottée à Eichhof Balgach SG
1-2 octobre 2016	ProSpecieRara Expo animal à Brunegg AG

Impressum

Editeur ASCB Association Suisse des éleveurs de la Chèvre bottée

Rédaction Kathi Märki, Andreas Zingg
Wart, 9651 Ennetbühl

Mail info@chevrebottee.ch

Photos (c) Tanja Bartholet, Patrick Bräuninger, Regina Gwerder, Werner Schläpfer

Comité ASCB : adresses

nom	prénom	fonction	adresse privée	CP / ville	téléphone	e-mail
Märki	Kathi	présidente	Wart	9651 Ennetbühl	071 930 06 05	kathi.maerki@swild.ch
Aggeler	Bernhard	événements, estivage	Tilserstrasse	8889 Plons	081 723 35 76	b.aggeler@bluewin.ch
Bräuninger	Patrick	directeur d'élevage	Wilten 22	8535 Herdern	052 745 28 80	paedder.b@bluewin.ch
Kämpf	Susette	finances	Kirchweg 176	5044 Schlossrued	056 634 28 84	susette_kaempfer@bluewin.ch
Heeb	Dominique	administration	Rohnen 420	9414 Schachen b. Reute AR	071 891 20 71	hrheeb@bluewin.ch
Zingg	Andreas	secrétaire herd-book	Dorfstrasse 21	8966 Oberwil-Lieli	056 633 82 01	andreas.zingg@bluewin.ch